

#CRÉATION

CONCERT ÉLECTRO- ACOUSTIQUE

VENDREDI 16 MARS 2018
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE **MUSIQUE ET**
DE **DANSE DE PARIS**
SAISON 2017-2018

DÉPARTEMENT
ÉCRITURE,
COMPOSITION
ET **DIRECTION**
D'ORCHESTRE

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Frédéric Durieux, Stefano Gervasoni,
et Gérard Pesson, **professeurs de composition**

CLASSES DE NOUVELLES TECHNOLOGIES APPLIQUÉES À LA COMPOSITION

Luis Naón, Yann Geslin, Yan Maresz,
et Oriol Saladrigues, **professeurs**

ÉQUIPE TECHNIQUE

Jacques Warnier
**réalisateur en
informatique musicale**

Jean-Christophe
Messonnier,
Aurélien Marotte,
ingénieurs du son

Sébastien Tondo
sonorisateur

Laurence Vlastic
régie lumière

Boris Jacob
régie plateau

Magid Mahdi
régie générale

CONCERT ÉLECTROACOUSTIQUE

CONSERVATOIRE DE PARIS ESPACE MAURICE-FLEURET VENDREDI 16 MARS 2018 19 H

Les œuvres mixtes et électroniques sont une composante importante de la production des jeunes compositeurs du Conservatoire. Dans la classe de composition et nouvelles technologies, la diversité esthétique et la liberté de ton se traduisent par une palette extrêmement riche des musiques réalisées tout au long de la scolarité par les élèves compositeurs.

Le Conservatoire dispose en la matière de studios d'enregistrement et de création sonore à la pointe de la technologie, et bénéficie de la recherche en lien avec les principaux centres de création parisiens.

La collaboration avec les classes instrumentales mais également avec les services Audiovisuel et de Production nous permet d'explorer des situations de concert et des formats inhabituels. Cette année nous avons concentré le travail sur un dispositif de projection du son qui interroge les différences et similitudes du rayonnement du son instrumental et électroacoustique à travers un « Totem » de 5 hauts parleurs superposés.

Dans le cadre de leur formation, les compositeurs réalisent un parcours relié à l'histoire du genre électroacoustique en général, qui remonte aux origines de la musique concrète et électronique dans l'immédiat après-guerre.

Inaugurée à la fin des années 1960, la classe s'est orientée, au contact des autres disciplines du Conservatoire, vers une tendance particulière, fortement imprégnée de l'idée d'une écriture du son. Ainsi, les processus et les paramètres s'inscrivent dans un travail approfondi du détail de la matière compositionnelle au sens large. C'est sûrement par cette singularité, reliant électronique et mixité au sonore et au contrôle, qu'elle se distingue dans le panorama européen de la jeune création.

PROGRAMME

THOMAS MENUET

***Surenchère, pour percussions
et électronique - 8'***

Valentin Dubois, percussions

SAM TAYLOR

***Sūksma Śarīra, pour saxophone
ténor et électronique - 7'***

Eudes Bernstein, saxophone ténor

MASAHIRO AOGAKI

Scratch, pour électronique seule - 5'5

SHIH YA PENG

***Echo de l'anonyme, pour contrebasse
et électronique - 6'***

Chia Hua Lee, contrebasse

MEGUMI OKUDA

me(l)tal, pour électronique seule - 7'

PAUL DUJONCQUOY

***Chamane,
pour clarinette en la et dispositif
électroacoustique en temps réel - 9'***

HENG CHEN

***Etude de la respiration,
pour hautbois et électronique - 6'***

Seong Young Yun, hautbois

SAMUEL TAYLOR ***SŪKSMA ŚARĪRA (2018)***

POUR SAXOPHONE TÉNOR ET ÉLECTRONIQUE

En sanscrit, Sūksma Śarīra signifie « le corps subtil », concept que l'on trouve dans les philosophies hindoue, bouddhiste, taoïste et soufiste. Depuis un an, je pratique chaque jour le kriya yoga, un ancien yoga qui utilise le pranayama, c'est à dire les techniques de respiration, des mantras et des mudrās (positions codifiées et symboliques des mains, employées en association avec les mantras et la concentration mentale). Dans le kriya yoga, on active le corps subtil en imaginant les mouvements que l'on réalise avec notre corps légèrement après les mouvements réels. Dans la neuroscience, cela s'apparente aux « neurones miroirs » qui s'activent quand on regarde les actions de quelqu'un d'autre, quand on fait des actions nous-même ou quand nous nous imaginons faire des actions.

J'ai choisi le titre de ma partition parce que la partie électronique agit comme une sorte de corps subtil, mais aussi à cause des notes répétées qui se présentent au milieu de la partition et qui s'intègrent aux idées principales de la pièce. À l'écoute, on perçoit donc une sorte de décalage entre le saxophone et les sons électroniques, et des effets analogues dans le développement des idées principales de la pièce.

Né en Australie en 1992, Sam Taylor a obtenu en 2015 une licence de composition au New England Conservatory (NEC) de Boston (USA), dans la classe de Stratis Minakakis. En 2016, il est admis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de composition instrumentale de Frédéric Durieux et celle des nouvelles technologies de Luis Naón, Yann Geslin, Yan Maresz et Oriol Saladrigues Brunet. Il a participé à différentes académies d'été dont l'Académie VIPA de Valence en Espagne, celle du Conservatoire Américain de Fontainebleau et l'Académie Composit de Rieti en Italie.

En 2014 Sam Taylor a étudié à Shanghai le Sanxian, un instrument traditionnel chinois, avec Li Yi, qui était précédemment professeur de Sanxian au Conservatoire de Shanghai. Pendant son séjour en Chine, il s'est intéressé à philosophie chinoise. Ses compositions ont été jouées en Australie, aux États-Unis, en Chine et en Europe.

HENG CHEN

ÉTUDE DE RESPIRATION (2018)

POUR HAUTBOIS ET ÉLECTRONIQUE

Étude de respiration est basée sur une écriture qui n'exploite pas seulement le son de l'instrument à vent mais aussi qui se propose de trouver un lien entre sons hétérogènes en provenance de l'instrument et de l'électronique.

La progression de la musique est soutenue par une régularité du tempo mais la configuration musicale évolue peu à peu à chaque reprise. Au centre de la pièce, le son de l'instrumentiste est entouré par des vagues harmoniques. Cela nous donne une image d'un parcours de l'alternance entre l'expiration et l'inspiration.

Heng Chen est né à Taipei en 1990. Après des études de piano et de violon jusqu'à l'âge de 18 ans, il a obtenu sa Licence de composition à l'Université Nationale des Arts de Taipei (TNUA) auprès de Pan Hwang-Long et Tsai Ling-huei. Depuis 2013, il vit à Paris. Il a d'abord poursuivi ses études au Conservatoire Régional de Boulogne-Billancourt auprès de Jean-Luc Hervé, tout en étudiant dans la classe d'orchestration de Pierre Farago et dans la classe d'électronique-acoustique de Yan Maresz. Actuellement, il étudie la composition auprès de Gérard Pesson au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il poursuit aussi la classe des nouvelles technologies appliquées à la composition de Luis Naón, Yan Maresz Yann Geslin, et Oriol Saladrigues.

Par ailleurs, il a suivi aussi l'enseignement de Chinary Ung, Joel Hoffman, Deqing Wen et Kee Yong Chong en académies musicales.

Il est auteur de plusieurs œuvres dont de la musique scénique. Ses œuvres ont été représentées à Taïwan, Séoul et Paris.

SHIH YA PENG

ÉCHO DE L'ANONYME (2018)

POUR CONTREBASSE ET ÉLECTRONIQUE

Dans cette partition, l'électronique est considérée à part égale de la partie instrumentale, d'où l'idée d'écho. Le principe de base de cette partition est de créer un maximum de liens entre deux mondes qui peuvent paraître si éloignés, en laissant vivre chaque univers sonore (acoustique et électronique), tout en laissant aux deux domaines leur indépendance respective. Les sources sonores de l'électronique ne proviennent pas de la contrebasse, mais d'un autre instrument, ce qui peut créer un certain niveau d'hétérogénéité, mais cela m'a permis d'aller chercher et de réfléchir sur une homogénéité basée sur deux instruments différents. À ce stade, il s'agit d'un projet en cours de recherche qui amènera à une œuvre pour contrebasse, harpe et électronique.

Née en 1991 à Taïpei (Taïwan), Shih Ya Peng s'est installée à Paris après avoir étudié la composition à l'Université Nationale des Arts de Taipei. En France, elle étudie à l'Université de Paris-Sorbonne où elle obtient en 2015 un master en musicologie pour un mémoire intitulé *La théâtralité dans la musique contemporaine*, sous la direction de Marc Battier.

Parallèlement, elle poursuit ses études en composition au Conservatoire de Boulogne-Billancourt (CRR) dans les classes de Jean-Luc Hervé (composition instrumentale) et de Yan Maresz (composition électroacoustique). En 2016, elle y obtient un DEM de composition à l'unanimité avant d'être admise au Conservatoire de Paris dans la classe de composition de Frédéric Durieux et celle des nouvelles technologies de Luis Naón, Oriol Saladrigues, Yann Geslin et Yan Maresz.

PAUL DUJONCQUOY
CHAMANE (2018)

POUR CLARINETTE EN LA ET DISPOSITIF ÉLECTROACOUSTIQUE
EN TEMPS RÉEL

Les chamanes, pour parvenir à l'état de transe, chantent des mélodies sacrées et jouent du tambour afin de modifier leur état de conscience et de modifier leurs ondes cérébrales. L'idée de transe par la musique, et plus précisément par la répétition, est au cœur de ma partition. Plus exactement, c'est l'instrument qui rentre en vibration et se confond presque à l'électronique, un monde à la fois surnaturel et si proche du nôtre.

Né en 1989, Paul Dujoncquoy effectue ses études musicales au CRR de Reims où il obtient les prix de composition avec Daniel D'Adamo et de clarinette avec Christian Viduvier. Il étudie actuellement au Conservatoire de Paris en composition dans les classes de Frédéric Durieux, Luis Naón, Yann Geslin, Yan Maresz et Oriol Saladrigues. Ses partitions ont été jouées par des ensembles tels que L'Instant Donné, Accroche Note et l'Ensemble InterContemporain.

Parallèlement à ses activités de compositeur, il poursuit une carrière de clarinettiste : titulaire d'un master en clarinette au Conservatoire de Paris, il se produit régulièrement en orchestre et en musique de chambre. Il est membre de l'Orchestre de la Garde Républicaine depuis 2014.

THOMAS MENUET
SURENCHÈRE (2018)

POUR PERCUSSIONS ET ÉLECTRONIQUE

Surenchère questionne la relation entre l'Homme et la machine. Une relation à sens unique à notre époque, où l'Homme tente de se projeter dans une création faite de câbles, de divers métaux et de programmation. Aujourd'hui tout est encore calme ; à son bureau de travail, l'Homme est fasciné. Il comprend à force d'efforts ses objectifs et avance à petits pas dans ses recherches. Tout cela est bien trop excitant pour rester à l'état de projet pense-t-il et quel qu'en soit le prix il veut savoir, aboutir, créer puis réaliser.

Pourtant l'Homme a peur aussi, une peur à fleur de peau mais qu'il tente d'enfouir. Celle d'être un jour dépassé puis remplacé par ce qu'il a créé. Il le sait, cela arrivera, mais, rien à faire, il faut savoir. Comble de chance chez notre espèce, se concentrer corps et âme sur sa création fait oublier cette peur. Celle de la fin. Tout cela semble inévitable car dans la nature même de l'Homme.

De cette trame de fond, la pièce que vous entendrez ce soir met le percussionniste en comparaison directe avec la machine. Nous sommes à cette frontière où l'Homme souhaite se comparer à sa création, à lui-même. Avec drame et humour, chacun des

deux protagonistes va alors surenchérir sur ses capacités et une course à la performance va devoir s'engager jusqu'à son point de rupture. Celui qui lâche l'affaire, perd la confrontation...

Né à Bayeux en 1987, Thomas Menuet étudie tout d'abord le piano puis la composition avec Jean-Louis Agobet au Conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Caen. Il est ensuite admis au CRR de Paris où il étudie la composition avec Edith Canat de Chizy. Il obtient un DEM de composition avant d'être admis dans la classe de composition de Gérard Pesson puis de celle de Frédéric Durieux ainsi que dans les classes des nouvelles technologies de Luis Naón, Yann Geslin, Yan Maresz et Oriol Saladrigues.

Attiré par les différentes expressions artistiques, Thomas Menuet participe à des productions de théâtre et de danse. Il collabore également avec des interprètes et danseurs pour réfléchir à la relation du corps et du son.

MASAHIRO AOGAKI
SCRATCH (2018)
POUR ÉLECTRONIQUE SEULE

Il s'agit de mon premier essai électroacoustique dans lequel tous les matériaux sont issus d'une seule action : gratter (scratch).

Cette pièce est construite à partir de quelques séquences de durées limitées, et prend sa force par leur juxtaposition et leur superposition.

J'ai adopté les idées suivantes à partir du mot « scratch » :

- « from scratch » signifiant « à partir de zéro »
- Une forme de micro montage ainsi que l'utilisation du « glitch » tel qu'appliqué par les DJ dans les styles hip-hop ou encore le rap.

Né à Saitama au Japon en 1991, Masahiro Aogaki étudie l'écriture et la composition à l'Université nationale des beaux-arts et de la musique de Tokyo, où il obtient un master en 2017 dans la classe d'Ichiro Nodaïra.

Il poursuit actuellement ses études au Conservatoire de Paris dans la classe de Stefano Gervasoni.

Il est boursier de la Fondation culturelle de Meiji Yasuda et de la Fondation Nomura.

En 2017-2018, il a eu l'occasion de travailler avec l'Ensemble Muromachi et l'Orchestre de Caen.

MEGUMI OKUDA
ME(L)TAL (2018)
POUR SONS ÉLECTRONIQUES

Dans cette première étude électroacoustique, j'essaie de relier l'idée des différents états de la matière avec mon matériau sonore.

Dans la nature, les transitions de phase les plus communes sont entre les états solides, liquides et gazeux, ce qui implique un changement de structure interne, une transformation provoquée par la variation d'un paramètre extérieur particulier comme la température et le champ magnétique.

Dans ma pièce, par analogie et métaphore, ces changements sont principalement réalisés par la transformation d'ondes en triangle avec d'autres, tels que les attaques et les grattements sur une surface par un outil métallique. Cela peut se percevoir par l'évolution de sons quasi purs vers d'autres plus complexes et méconnaissables. Pour articuler la forme j'ai voulu associer chaque section à une sonorité particulière.

Née à Séoul en 1993, Megumi Okuda, effectue d'abord des études de chant et entre à l'Université Nationale de Musique de Bucarest où elle étudie la composition avec Dan Dediu et Doina Rotaru, ainsi qu'avec Michael Obst à l'Université de Musique Franz Liszt Weimar.

En 2017, elle est admise au Conservatoire de Paris dans la classe de composition de Frédéric Durieux et celle des nouvelles technologies de Luis Naón, Yann Geslin, Yan Maresz et Oriol Saladrígues.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

ATELIERS DE COMPOSITION

#CRÉATION

Vendredi 23 mars à 19 h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

CENTENAIRE DE CLAUDE DEBUSSY

#RÉCITAL

#CRÉATION

#MUSIQUE_DE_CHAMBRE

Judi 29 mars à 19 h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN

#CRÉATION

#MUSIQUE_DE_CHAMBRE

Vendredi 4 mai à 19 h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur
Sandra Lagumina, présidente

PSL 

UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**